

**Rapport de Monsieur Michel Vicq
sur le Prix Cadiot, de Partouneaux, Louyot, Jeanne Roty et Président Joly
attribué à Monsieur Yacine Hatraf**



Dans la froideur de notre monde ligoté de soucis et encombré d'apparences, le dévouement prend toute sa place parce qu'il est l'accomplissement des plus beaux sentiments dans la grandeur et la discrétion.

Il est de cette pâte ancienne faite de simplicité, de courage, de générosité et une vertu au service de chacun comme à celui de tous. Et quand la jeunesse y associe ses efforts, le dévouement prend du relief, devient plus aimable encore, plus souriant, plus exemplaire, plus réconfortant. Le dévouement est cette manière d'user de ses qualités pour donner de soi-même et conjurer la misère des instants les plus sombres et les plus tristes.

L'histoire que je vais vous conter aurait pu être banale, à l'image de ces incivilités contagieuses qui polluent notre quotidien et tourmentent notre vie sociale. Elle ne le fut pas parce que ce 4 janvier 2020 à 4 heures du matin, un jeune homme de 16 ans a choisi de répondre d'une manière juste et prompte et avec un rare sens du devoir à l'appel des circonstances.

Vous faites partie, Monsieur, de ceux qui se lèvent tôt pour rejoindre leur travail, en l'occurrence celui d'apprenti boulanger à Varangéville. Arrivé place de la République à Saint-Nicolas-de-Port, vous êtes témoin d'une scène, telle que l'actualité excelle à nous les présenter : un homme casqué et outillé essaye avec force de défoncer la porte d'une pizzeria qui manifestement lui résiste. Avec beaucoup d'intelligence, vous saisissez la gravité et la fragilité de l'instant. Vous vous effacez alors à la faveur de l'obscurité pour mieux observer la situation et vous avisez le commissariat de police en apportant aux fonctionnaires des détails qui donnent du crédit à votre récit. Les agents interviennent rapidement et tentent d'interpeller le délinquant. Mais celui-ci, rompu à ce genre de pratique, résiste, se rebelle et fait preuve de violence. Devant la situation qui se dégrade, vous prenez, seul, l'initiative de rappeler le commissariat pour faire part de vos observations précieuses et pour solliciter des renforts lesquels, dépêchés avec diligence, vont permettre que le cambrioleur soit enfin maîtrisé. Il s'avérera que ce dernier est un multirécidiviste, au parcours judiciaire tortueux.

L'orage retombé, le calme revenu, chacun des intervenants aurait compris que vous vous accordiez quelques instants de repos. Il n'en a rien été. D'un pas énergique, vous vous pressez pour rejoindre la boulangerie et y prendre votre travail non sans avoir fait prévenir votre patron de votre retard et fait aviser le directeur de la pizzeria que la porte de son commerce était fracturée. Quelle élégance d'esprit ! « Je n'allais pas laisser un cambrioleur effectuer son forfait sans rien faire », m'avez-vous déclaré avec un sourire d'une lumineuse détermination.

Votre famille est fière de vous. Votre maman m'a dit avec émotion « Yacine a toujours été protecteur, dévoué et attentif aux autres » ! On imagine ce que vous auriez risqué de grave en tentant de vous opposer seul à ce cambrioleur chevronné, violent et prêt à tout. Loin de frissonner de peur, de vous réfugier dans la fuite ou de vous enfermer dans la fatalité, vous avez choisi de ne pas faire la grève de vous-même. Avec sang-froid et une sûreté lucide, vous avez répondu à la situation par un comportement remarquable dans lequel se sont rejoints la prudence, la sagesse et un bel esprit civique. Le commandant Emmanuel Cote, responsable du commissariat et Monsieur Luc Binsinger, maire de Saint-Nicolas-de-Port ont vivement apprécié votre attitude et votre esprit de dévouement et d'entraide. Leur présence, parmi nous, à cet instant, traduit leur satisfaction. Je me plais à les saluer au nom de notre Académie.

Nous sommes à une époque où les fausses valeurs tendent à tenir le haut de l'échelle. Mais ce sont heureusement les vraies qui retiennent l'attention. Car, et vous l'avez compris, il n'y a pas de

liberté sans ordre public. Votre attitude est un exemple qui fait respirer plus grand. Vous avez prouvé qu'on pouvait rendre possible le nécessaire. Puisse votre comportement autoriser bien des promesses, sachant que l'œuvre accomplie est toujours un appel pour l'œuvre à réaliser!

Tête haute, regard franc, maître de vous, vous avez prouvé qu'à 16 ans, vous étiez un homme de bien. Votre récent engagement dans l'Armée en est un témoignage supplémentaire. Les éloges ont leur prix. La plus belle des récompenses est de se voir octroyer publiquement la marque de la reconnaissance.

L'Académie de Stanislas ne saurait l'oublier. C'est pourquoi elle vous a considéré digne de recevoir le prix de dévouement que j'ai le plaisir de vous remettre en son nom et avec ses compliments.